

Bourse : Alstom ne soulève pas d'enthousiasme

Entre l'affaiblissement du dollar et la reprise de la cotation d'Alstom, la Bourse de Paris a clôturé en légère baisse, perdant 0,52% à 3.266,04 points. La récession se profile pour le troisième trimestre, en France comme en l'Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas. La canicule d'août a en effet lourdement pesé sur la consommation, les dépenses en produits manufacturés des ménages français ont chuté de 2,7%.

Les marchés américains se sont redressés, mais trop tard pour influencer sur les marchés européens. Le billet vert a inversé sa tendance, et regagné quelques cents sur l'euro. Wall Street en a profité pour inverser la tendance. Le Dow Jones a clôturé sur un gain de 0,43% à 9.576,04 points, et le Nasdaq 1,45% à 1.901,72 points.

La levée de la suspension sur le titre **Alstom** s'est soldée par une perte importante de 10,39% à 2,50 euros. Le plan de sauvetage du groupe n'a donc pas soulevé l'enthousiasme des investisseurs. S'il évite le dépôt de bilan, la suite restera délicate, entre l'inévitable plan social et le retour à la confiance des clients.

Profitant de l'allègement de sa dette, **France Telecom** bénéficie d'une révision de sa note par Moody's, de 'stable' à 'positive'. L'agence de cotation a aussi révisé positivement sa note sur **Orange**.

Atos Origin continue de jouer les vedettes ! Le marché souligne la bonne affaire du rachat de Sema, qui permet à la SSII d'atteindre la taille critique européenne à bas prix. Le titre gagne 8,52% à 56,05 euros.

Malgré une baisse de 2,98% de son chiffre d'affaires semestriel par rapport à 2002, 478,5 millions d'euros, **Steria** multiplie par 2,7 son bénéfice net, à 8 millions d'euros. Le groupe a annoncé une stabilisation de son chiffre d'affaires pour 2003, et une amélioration de sa rentabilité opérationnelle.

L'avertissement sur les résultats de **Verizon**, première compagnie américaine de télécoms, a pesé sur les valeurs du secteur aux US. Le groupe a annoncé que son résultat en 2003 sera inférieur aux prévisions des analystes.